

No 43, juin 1999

## JOURNAL des GIREVIES

## Bienvenue dans les réserves naturelles

## Grande Canteri

ait étrange: la Grande Cariçaie, le plus grand marais du pays, hautlieu d'espèces rares et menacées, reconnu d'importance internationale, n'est pas une réserve naturelle protégée. Ce label dont mainte tourbière, bras-mort ou gouille bénéficie à juste titre, elle ne l'a jamais reçu.

Les cantons de Fribourg et Vaud ont entrepris, l'automne dernier, de le lui attribuer, établissant pour la rive sud du lac de Neuchâtel un plan de protection. Ce projet a suscité une étonnante vague d'opposition. A l'examen, pourtant, on constate que les réserves naturelles peuvent être parcourues de bout en bout, que toutes les grandes plages (et la plupart des petites, non aménagées) sont maintenues, que la promenade en forêt et la cueillette sont libres, que la grande part de la zone littorale reste accessible aux bateaux.

A l'attention des signataires, nous reproduisons ici la carte d'ensemble des réserves naturelles. Chacun peut la vérifier auprès de l'administration cantonale ou communale.

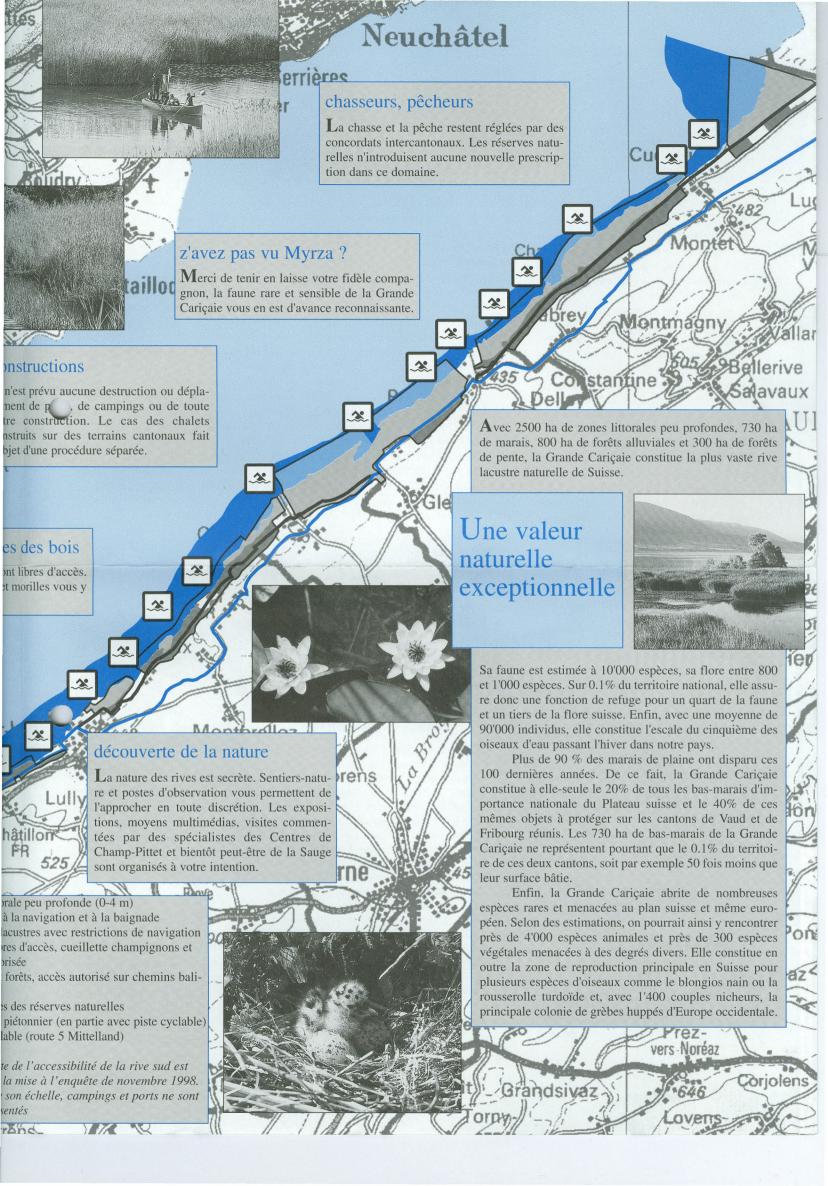
On peine à croire que dans ce paysage naturel, qui abrite 20'000 vacanciers et 5'000 bateaux, on ne puisse concéder 8 km2 de hauts-fonds (sur un total de 25) au maintien de refuges dont certains oiseaux d'eau ont un besoin vital pour se nourrir, élever leurs jeunes ou accomplir leur mue en toute tranquillité. Quelle est cette société, qui n'a que des droits et plus de responsabilités ?

Regardez ce plan et reconnaissez que le touriste a la part belle. L'ensemble des espaces naturels qui l'accueille constitue un paysage doux et fort. Certes, ce n'est ni un terrain d'aventure, ni un champ d'exercice. Ce n'est pas "fun". Ce n'est que la nature, avec laquelle celui qui le veut peut se sentir en harmonie.

La Grande Cariçaie est telle que la nature l'a faite. A ses habitants de l'aimer, simplement, sans la vouloir améliorée ou asservie. A ses visiteurs de comprendre que sa conservation d'ensemble dépend aussi du respect qu'ils accordent à un bien public, un patrimoine irremplaçable.

M. Rollier, Groupe d'étude et de gestion











La création des réserves naturelles est une mesure nécessaire pour assurer la conservation de la richesse de la Grande Cariçaie et léguer ainsi aux générations futures un lieu de découvertes et de loisirs dans une nature préservée.

Mais cette richesse exceptionnelle est aussi un atout pour la région. Un atout qui peut être mis en valeur. Pas dans le sens d'un parc d'attractions bien sûr. Cette nature-là est fragile et c'est ainsi qu'elle plait autant au navigateur du dimanche, à l'ancre et à l'ombre d'un saule, à la famille en goguette sur un sentier ou au VTTiste fonçant tête baissée sous les frondaisons. Ces roselières s'étalant à perte de vue, ondulant sous la bise, ces forêts mystérieuses aux allures de jungle, ces myriades d'orchidées illuminant de rouge et de blanc les prairies, ces milliers d'hirondelles se laissant tomber

comme des feuilles mortes vers leur abri d'un soir, un étang au coeur du marais. Quelle région peut se vanter d'offrir un tel spectacle ? Quel manège, quel grand huit, quel sport nouveau peut faire naître cette émotion subtile ? Aujourd'hui déjà, c'est par centaines que l'on rencontre ces "écolos" d'un jour, à l'écart du monde, à vélo, à pied, à cheval, jumelles au cou ou serviette de bain sur l'épaule. Il paraît que la demande est forte, que le créneau est porteur pour ce tourisme plus nature, pour ce genre de vacances où l'on s'enrichit le corps, la tête, les yeux et le coeur.

Ce paradis-là pour ce vacancier-là a convaincu les responsables d'Expo.01 qui souhaitent contribuer au développement d'un projet pour la région, qui rapprocherait nature, culture, histoire et tourisme. Gestionnaires de la Grande Cariçaie et Association touristique de la

Broye travaillent déjà à sa réalisation. Venez le découvrir en 2001 mais surtout revenez après, il espère grandir, s'enrichir et se diversifier.

Mais rêvons un peu. Juin 2001: un site internet, des dépliants promotionnels ont été édités et le visiteur peut désormais réserver par e-mail une place dans un camping ou une animation-nature ou archéologie. Aujourd'hui, il s'en va visiter la réserve de Cudrefin en empruntant la piste cyclable de la route 5 Mittelland. Dans son guide, tout est indiqué et il y a même les horaires des bateaux si une envie de grand large le prenait. D'ailleurs, s'il est venu, ce n'est pas uniquement à cause des plages et des campings. Il paraît que la rive sud est une région magnifique: une nature préservée, une offre touristique riche et diversifiée, une histoire passionnante.

REDACTION : C. Le Nédic
REALISATION : F. Rollier
L. Brunner
PHOTOS : B. Renevey
Ch. Schenk, D. Colomb, B. Collaud

Champ-Pittet 1400 Yverdon Tél. 024/425.18.88 Fax 024/425.22.72 GEG@span.ch

GRANDE CARIÇAIE GROUPE D'ETUDE ET DE GESTION



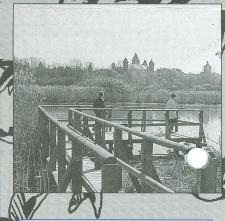
Bulletin d'information sur la gestion de la Grande Cariçaie



## JOURNAL des GRÈVES

Publié trois fois par année par les gestionnaires de la Grande Cariçaie, le Journal des Grèves a pour but de rapprocher les personnes intéressées ou concernées par la gestion de cette magnifique rive naturelle et de leur apporter des nouvelles régulières des habitants du marais. Le numéro que vous avez trouvé dans votre boîte aux lettres a fait l'objet d'un tirage exceptionnel de 45'000 exemplaires, pour être distribué à la population concernée par la protection de la rive sud. Nous espérons qu'il aura su vous apporter une information plus objective dans le nuage de rumeurs infondées qui ont accompagné la mise à l'enquête des réserves naturelles.

Son tirage est habituellement plus modeste. Mais, si sa lecture vous a intéressé, si vous voulez en découvrir d'autres numéros ou si vous souhaitez le recevoir régulièrement, n'hésitez pas à nous contacter au numéro de téléphone ou à l'adresse ci-contre. Le Journal des Grèves est déjà adressé à près de 4'000 personnes. Et dernier détail; il est gratuit.



Le Groupe d'étude et de gestion (GEG) a été créé en 1982 pour entretenir les marais, approfondir les connaissances scientifiques et informer le public de la valeur naturelle et de la gestion de la rive sud du lac de Neuchâtel. Il est subordonné à une Commission de gestion, formée de représentants des Cantons de Vaud et Fribourg, de la Confédération, de Pro Natura et du WWF Suisse. Une convention, signée entre ces mêmes partenaires, définit les tâches de chacun. Cantons et associations se partagent les coûts de la gestion, avec une importante subvention de la Confédération.